

Et si notre géographie devenait notre atout ?

Gwenegan Bui est conseiller régional PS. Dans cette tribune, publiée dans la Télégramme le 29 avril, il évoque le rôle que pourrait jouer la Bretagne dans la reconstruction sanitaire et industrielle du pays à l'issue de la crise sanitaire actuelle.

Et si la géographie devenait l'atout de la Bretagne dans le monde post-corona ? Et si sa « périphéricité » offrait à l'État français une profondeur stratégique insoupçonnée et inutilisée face aux pandémies ?

Le coronavirus a frappé en plein cœur la célèbre « banane bleue », la zone de richesse de l'Europe qui va des côtes de la mer du Nord, de la Flandre belge et des deux régions de Hollande aux Pays-Bas, jusqu'à l'Emilie-Romagne en Italie, en passant par l'axe rhénan en Allemagne, la Suisse, l'Autriche occidentale et la Lombardie.

L'économie de ces territoires est ouverte aux flux commerciaux internationaux et rassemble la majeure partie de la production et de l'économie tertiaire de l'Union européenne.

Revisiter les dogmes

La violence de la contagion a mis un coup d'arrêt à ce moteur productif et montre en creux la faiblesse du modèle de développement européen, fondé sur la concentration des richesses, la métropolisation et la seule libre concurrence.

La menace de nouvelles pandémies va amener les États à revisiter les dogmes qu'ils ont suivis avec entêtement durant les quarante dernières années : le règne du tout marché et de la finance, la théorie du ruissellement par la concentration des hommes et des activités dans un espace resserré. La relocalisation de la production en Europe, la souveraineté assumée et la maîtrise publique de secteurs stratégiques comme l'organisation de leurs territoires ne seront bientôt plus des gros mots mais des politiques publiques qui s'imposeront.

Il faudra réorganiser nos appareils de production pour qu'ils ne soient plus soumis aux aléas et au bon vouloir d'autres États, comme pour les masques respiratoires. Nous devons pouvoir produire sans dépendance extérieure les molécules nécessaires à la protection des populations européennes et tout bien ou service stratégique pour notre défense collective.

La Bretagne a beaucoup à offrir

La résilience et la redondance sont les deux principes fondamentaux de tout système vital. Ils doivent être la matrice de pensée pour la reconstruction de notre système industriel national et européen.

Au regard de ces deux principes, la Bretagne a beaucoup à offrir.

La Bretagne n'a qu'un voisin : la mer. Elle n'est pas terre de passage, ni terre de concentration de populations. Son relatif éloignement de la banane bleue lui a octroyé un décalage salutaire face à la progression nationale de la pandémie. C'est ce temps, ce décalage qui est et sera alors à mettre au service du pays pour renforcer nos défenses collectives.

Son territoire, ses ouvriers, ses ingénieurs offrent une capacité de production qu'un État stratège doit valoriser pour l'avenir. Un nouveau pacte productif devra se nouer entre l'État, les industriels et les régions à l'issue de cette pandémie. La Bretagne doit devenir une terre de production pharmaceutique pour créer cette redondance vitale. Elle en porte déjà quelques trop rares fleurons.

Tirer les leçons de nos échecs d'hier

Ce contrat productif, il faut le construire avec l'État, les industriels et les collectivités locales, pour agir vite et dans l'ordre. Il faut s'y atteler au plus vite.

C'est une nouvelle organisation du territoire qu'il faut penser, les territoires d'hier qui étaient déconsidérés deviennent, face à la crise, des territoires précieux et stratégiques.

Former les salariés aux besoins de ces entreprises, accepter des coûts supérieurs à des produits manufacturés issus d'autres zones du monde, garantir la viabilité économique de ces unités de production... Bref, reconstruire un modèle économique qui n'est plus soumis à la seule domination

de la concurrence libre et non faussée mais qui prend en compte la sécurité des citoyens, voilà le chemin.

Les Français attendent de leurs responsables une capacité à inverser le cours du monde, pas simplement à surfer plus ou moins bien sur les événements. Cela nécessite donc des décisions fortes qui sauront tirer les leçons de nos échecs d'hier.

La Bretagne doit prendre toute sa place dans la reconstruction sanitaire et industrielle du pays. Alors, relevons tous ensemble ce défi !